



PENSER JUSTE DANS UN MONDE CHAOTIQUE

Popeye et les pigeons

29 septembre 2012

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE

Jean 6.35,36 • « Jésus leur répond : Le pain qui donne la vie, c'est moi. Si quelqu'un vient à moi, il n'aura jamais faim. S'il croit en moi, il n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. »

Jean 8.12 • « De nouveau, Jésus parle à la foule. Il dit : La lumière du monde, c'est moi. Si quelqu'un me suit, il ne marchera pas dans la nuit, mais il aura la lumière qui donne la vie. »

Jean 10.7-10 • « Alors Jésus ajoute : Oui, je vous le dis, c'est la vérité : la porte pour les moutons, c'est moi. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits. Mais les moutons ne les ont pas écoutés. La porte, c'est moi. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé. Il pourra entrer et sortir et il trouvera de la nourriture. Le voleur vient seulement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les gens aient la vie, et pour que cette vie soit abondante. »

Jean 10.11-16 • « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons. Celui qui n'est pas le berger travaille seulement pour de l'argent, les moutons ne lui appartiennent pas. Alors quand il voit le loup arriver, il abandonne les moutons et il part en courant. Le loup emporte des moutons et il fait partir le troupeau de tous les côtés. En effet, l'homme qui travaille seulement

pour de l'argent ne s'occupe pas bien des moutons. Le bon berger, c'est moi. Le Père me connaît, et je connais le Père. De la même façon, je connais mes moutons, et mes moutons me connaissent. Je donne ma vie pour eux. J'ai encore d'autres moutons qui ne sont pas dans cet enclos. Eux aussi, je dois les conduire. Ils écouteront ma voix, alors il y aura un seul troupeau et un seul berger. »

Jean 11.20-27 • « Marthe apprend que Jésus arrive et elle part à sa rencontre. Marie reste assise à la maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais, même maintenant, Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas, j'en suis sûre. Jésus lui dit : Ton frère se relèvera de la mort. Marthe lui répond : Oui, je le sais, il se relèvera de la mort quand tous les morts se relèveront, le dernier jour. Jésus lui dit : Celui qui relève de la mort, c'est moi. La vie, c'est moi. Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. Et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais. Est-ce que tu crois cela ? Marthe répond à Jésus : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

Jean 14.1-7 • « Ne soyez pas inquiets, croyez en Dieu et croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup d'endroits pour habiter. C'est pourquoi je vous ai dit : "Je vais vous préparer une place." Et, quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi. De cette façon, vous serez vous aussi là où je suis. Et le chemin qui conduit là où je vais, vous le connaissez. » Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment est-ce que nous pourrions



connaître le chemin ? Jésus lui répond : Le chemin, la vérité, la vie, c'est moi. Personne ne va au Père sans passer par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. À partir de maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu ».

Jean 15.5-8 • « Je suis la vigne, vous êtes les branches. Si quelqu'un reste attaché à moi comme je suis attaché à lui, il donne beaucoup de fruit. En effet, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Celui qui ne reste pas attaché à moi, on le jette dehors, comme les branches. Alors les branches deviennent sèches, on les ramasse, on les jette dans le feu, et elles brûlent. Si vous restez attachés à moi, et si mes paroles restent en vous, demandez ce que vous voulez, et vous l'aurez. Donnez beaucoup de fruits et soyez ainsi mes disciples, alors vous montrerez la gloire de mon Père. »

(Des passages additionnels sont disponibles dans le matériel de l'étudiant.)

B. À PROPOS DE « PENSER JUSTE DANS UN MONDE CHAOTIQUE »

Il y a 40 ans, ce sujet n'était pas pertinent parce que la vérité absolue était une croyance commune dans chaque culture, même si vous n'étiez pas religieux. Mais dans les 40 dernières années, notre monde est passé de l'idée « il y a le bien et le mal » à « c'est à moi de décider par moi-même ce qui est bien et ce qui est mal. » En fait, certains pensent que ce qui est bien pour eux peut être mal pour quelqu'un d'autre. Et apparemment, c'est très bien ainsi. Mais pour le croyant, ça ne l'est pas ; c'est une illusion. Dans la plupart des situations, il y a une séparation nette entre le bien et le mal. L'objectif de cette leçon est d'aider les étudiants à développer une perspective chrétienne leur permettant d'évaluer les principes qui sous-tendent tous leurs choix et leurs comportements (une vision du monde).

Sur quelle base les croyants ont-ils le droit de décider de ce qui est bien et de ce qui est mal ? Que signifie être tolérant ? Comment en sommes-nous arrivés à ce que la moralité soit

davantage une affaire de goût personnel qu'un principe durable, éternel ? Comment les attentes du Christ répondent-elles aux besoins de ceux qui cherchent la vérité ? Quand nous considérons la Bible, l'histoire, et les idées de nos prédicateurs postmodernes, quelles sont les certitudes qui nous permettent de croire en les qualités du royaume éternel de Dieu et de les communiquer aux autres ?

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure de :

1. faire la différence entre la source de la vérité et la source des idées populaires.
2. comprendre le monde dans lequel nous vivons et pourquoi les gens ont des opinions tellement différentes de la vision chrétienne du monde.
3. répondre aux exigences de la vérité et aux défis de vivre selon nos croyances.

D. MATÉRIEL REQUIS

Début • (Activité A) Un pot de haricots (déjà comptés), du papier, des crayons ou stylos, un tableau ; (Activité B) Voir l'activité de la page 95, 96.

Connexion • Bibles, leçons de l'étudiant, tableau, copies du feuillet de la page 100, « Les quatre "ismes". »

Application • Bibles, tableau.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez dix minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. leur demander de réciter par cœur le verset qu'ils ont choisi dans la leçon de mercredi.
2. leur accorder un moment pour citer ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne

reflèterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.

3. examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur « À propos de » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section par petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire : *Mission jeunes et adultes* (vous le trouverez sur le site www.adventistmission.org)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous : Début, Connexion, Application, et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'échanger (participer activement et aussi les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou pour y attirer leur attention.

A. ACTIVITÉ A – OH, DES HARICOTS !

À vos marques • Procurez-vous un pot et remplissez-le d'une certaine quantité de haricots. Comptez-les d'abord afin d'être sûr du nombre exact. Donnez du papier et un crayon aux étudiants.

Prêts • Demandez aux étudiants de deviner le nombre de haricots qu'il y a dans le pot et de l'écrire sur le bout de papier que vous leur avez remis. Invitez-les à dire à haute voix leur estimation

pendant que vous l'écrivez au tableau. Ensuite, demandez à la classe de faire une liste de leurs chansons préférées, que vous écrivez aussi sur le tableau, à côté de leur estimation du nombre de haricots. (Prenez cinq à dix chansons préférées de la classe.)

Partez • Revenez à l'estimation des haricots et révélez-en le nombre exact, et dites quelle estimation en était la plus rapprochée. Après les félicitations d'usage, revenez à la liste des chansons et **demandez : Laquelle de ces chansons est la meilleure ?** En général, les étudiants avancent l'argument que lorsqu'il s'agit de chansons favorites, il n'y a pas de réponse juste. C'est purement subjectif, c'est une affaire de goût.

Bilan • Demandez : Lorsque vous décidez de ce que vous voulez croire par rapport à Dieu, avez-vous l'impression que cela ressemble davantage à deviner le nombre de haricots, ou à choisir votre chanson préférée ?

Pourquoi ? Pourquoi pas ? — Adapté d'un rapport rédigé par Tim Stafford, «Christianity Today» [Le christianisme aujourd'hui], 14 septembre 1992.

B. ACTIVITÉ B

Devinette – estimation

À vos marques • Le but est de montrer aux étudiants la réalité de la vérité objective. Nous essayons d'aider les préadolescents à considérer le fait qu'il y a une vérité pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps. Assemblez les ingrédients nécessaires pour réaliser la recette ci-dessous.

Prêts • Il y a deux façons de faire cet exercice :
1. Placez un bandeau sur les yeux d'un volontaire et demandez-lui d'essayer de mélanger les ingrédients d'une recette de pain sans levain. Vous pouvez lui lire les différentes étapes, mais ayez un choix de cuillères et de tasses de grandeurs différentes, ainsi que plusieurs récipients parmi lesquels il pourra choisir. Plus

les objets à mesurer se ressembleront, plus il sera difficile de choisir la mesure précise.

2. Faites une démonstration de la recette en utilisant différents types de mesures pour la réaliser. Par exemple, si la recette requiert une tasse de farine (250 g), utilisez un gobelet ou une tasse qui est plus grande que la mesure suggérée. Pour une cuillère à thé, vous pouvez utiliser une louche et avancer qu'« une cuillère est une cuillère, quelle différence ça fait ? » ou une petite cuillère de bébé et dire, « Les petites filles utilisent toujours ces cuillères pour le thé. »

Partez • Recette de pain sans levain :

- 1 tasse de farine de blé complet
- 1 cuillère à thé de sel
- 4 cuillères à soupe d'huile
- 5 cuillères à soupe d'eau froide

Bilan • Demandez : Jusqu'à quel point les mesures précises sont-elles importantes en cuisine ? En construction ? Pour l'atterrissage d'un avion ? Pour une chirurgie du cerveau ? Quels sont les points de similitude entre l'exécution d'une recette les yeux bandés ou en utilisant des instruments imprécis, et la façon dont les gens de nos jours se positionnent par rapport à la vérité ? Quels sont les domaines de la vie où les gens sentent qu'ils peuvent se permettre d'être imprécis ? (Placez par ordre d'importance les phrases où les gens devinent le plus, de 1 à 5, 5 étant le moins.)

- ___ Leur croyance sur ce qui se passe après la mort
- ___ L'honnêteté et l'intégrité
- ___ La pureté dans leurs relations
- ___ Le caractère sacré de la vie humaine
- ___ La santé et une hygiène de vie responsable

C. ILLUSTRATION

Racontez l'histoire suivante avec vos propres mots :

Un jeune époux et père nota les actions suivantes qu'il avait faites sans réfléchir :

>> Je nettoyait mon entrée au jet d'eau, et comme les sacs de ciment qui s'y trouvaient étaient poussiéreux, je les ai arrosés sans y faire attention.

>> Mon épouse m'a demandé de ramener de l'eau oxygénée de l'armoire à pharmacie. J'ai tenu le flacon entre mes mains pendant quelques minutes tout en lui parlant, puis, par la force de l'habitude, j'ai dévissé le bouchon du flacon en plastique et je me suis mis à boire, sans y penser.

>> Après avoir patiemment passé ma commande au comptoir du service au volant et payé la note, on m'a rendu la monnaie et je suis parti sans réfléchir. Je ne me suis même pas aperçu – au moins jusqu'à ce que l'heure du déjeuner soit passée et que je sois affamé - que j'avais laissé mon repas sur le bord de la fenêtre du service.

>> Après avoir cherché parmi des centaines de cartes la carte de la Saint-Valentin parfaite pour mon épouse, j'ai quitté le magasin sans réfléchir, et sans payer. La gentille employée m'a rattrapé trois boutiques plus loin dans le centre commercial et m'a rappelé que les cartes n'étaient pas gratuites.

>> J'ai essayé de faire de la planche à voile à Hawaï. Après avoir redressé la voile et m'être élancé à travers les vagues, le vent dans le dos, j'ai réussi à quitter le rivage, sans réfléchir à comment j'allais faire pour retourner avec le vent en face. « À quoi pensais-tu ? » était la question la plus souvent posée par le personnel du bateau de sauvetage. Mais moi, je ne pensais justement à rien.

>> Sans réfléchir, j'ai touché à un fil sous tension, pour vérifier s'il y avait du courant. Je suis sûr qu'il y avait un meilleur moyen de le savoir.

Bilan • Demandez : Vous rappelez-vous des choses ridicules que vous avez faites sans y réfléchir ?

Dites : Ce n'est pas que les gens ne réfléchissent pas. C'est plutôt le fait qu'ils pensent à quelque chose d'autre que ce

qu'ils font. Il en est de même par rapport à la vérité. Il n'est pas difficile de trouver des réponses si vous croyez qu'elles existent. Il est impossible de trouver des réponses si vous croyez qu'il n'en existe aucune.

Demandez : Avez-vous entendu cette phrase, « J'y croirai quand je le verrai ? » Est-ce qu'on peut dire aussi, « Je le verrai quand j'y croirai » ? Combien de fois avons-nous sérieusement réfléchi aux grandes questions que se posent les gens aujourd'hui ? Avez-vous déjà essayé de comprendre pourquoi vous croyez que mentir est mal ou que le meurtre ne sera jamais juste ? Y a-t-il vraiment une raison valable en tout temps pour rester sexuellement pur en vue du mariage ? Est-ce que j'ai vraiment cette conviction que la volonté de Dieu, c'est de me contenter de ce que j'ai alors que d'autres ont davantage ? Croyez-vous à ces vérités ? Pourquoi ?

Dites : Une des tâches de cette leçon est de nous amener à réfléchir à ce que croient les autres, en particulier ce à quoi les chrétiens du royaume de Dieu s'accrochent dans un monde où règnent des croyances erronées.

Demandez : Quelle est la différence entre « l'incroyance », « l'incrédulité » et la « foi en une croyance erronée » ? (« L'incroyance », c'est l'état d'une personne qui n'est pas croyant, le scepticisme. « L'incrédulité » est synonyme d'incroyance, mais il implique également le refus d'accepter que quelque chose soit vrai. « La foi en une croyance erronée », c'est croire en quelque chose qui diffère légèrement de la vérité, ou se faire sa propre version de la vérité.)

4 **CONNEXION**

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Présentez les idées suivantes avec vos propres mots :

En tant que citoyens du royaume de Dieu, nous affirmons que certaines choses sont vraies pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps. C'est ce que l'on appelle « la vérité absolue. » Nous croyons dans la vérité absolue de Dieu malgré le monde dans lequel nous vivons, pour qui la vérité est tout ce qu'il pense être vrai. Ce qui est vrai pour vous peut ne pas l'être pour moi !

La façon dont le royaume de Satan mine celui de Dieu est très subtile : (1) plonger les chrétiens dans l'incertitude ; (2) faire croire qu'ils sont arrogants ; (3) les faire douter de ce que Dieu dit. Les versets suivants ne sont que quelques-uns des textes qui indiquent qu'il existe « une vérité » et « une voie », ainsi qu'une impasse pour ceux qui empruntent un autre chemin : **Proverbes 14.12 ; Matthieu 7.13,14 ; Jean 14.6.** Comme ambassadeurs de Dieu, nous devons être prudents quant à la manière de communiquer notre croyance aux autres. Cela demande parfois plus de réflexion que nous ne le pensons.

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

Demandez à quelqu'un, au préalable, de lire ou de relater les histoires de sabbat, tirées de la leçon de l'étudiant. Ensuite, encouragez la discussion à partir des questions suivantes. Essayez d'amener la discussion vers les idées suggérées entre parenthèses.

Demandez : Comment ressemblons-nous à ces pigeons ? (Dieu a voulu que nous soyons affinés au contact de sa vérité, mais l'étendue du péché dans le monde a perturbé notre capacité d'y parvenir. Il s'ensuit une distorsion de notre sens du bien et du mal. Nous avons besoin de l'exemple et de la parole de Jésus pour ramener notre vision à une juste perspective.)

Demandez : Si nous comparions notre conscience à l'instinct qui fait revenir les pigeons à la maison, quelles leçons pourrions-nous apprendre de cette

illustration ? (Notre conscience a été conçue pour nous aider à discerner entre le bien et le mal. Mais elle ne fonctionne pas toujours de manière efficace. Le péché, la culture et l'éducation reçue peuvent chacun agir comme une éruption solaire morale, avec comme résultat que nos consciences peuvent dévier tout autant que ces pigeons voyageurs.)

Demandez : Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'histoire des épinards ? (Cet épisode démontre comment des idées fausses peuvent aisément être acceptées comme des vérités. Dans le domaine des croyances chrétiennes, il n'est pas rare que des chrétiens acceptent d'emblée certaines croyances d'origine contestable. Nous ne devrions jamais avoir peur de nous remettre en question et nous demander pourquoi nous tenons à certaines croyances ou à certaines interprétations de la Bible. Notre recherche peut nous montrer que nous sommes soit dans la vérité, soit dans l'erreur. D'une façon ou d'une autre, notre compréhension et notre mise en pratique de la Parole de Dieu en seront grandement améliorées.)

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE

Écrivez les quatre questions ou la série de questions ci-dessous au tableau, là où chacun peut les voir. Distribuez les leçons aux étudiants ou attirez leur attention là-dessus. Répartissez-les dans des groupes de discussion avec, de préférence, un adulte dans chaque groupe.

Dites : Nous allons jeter un coup d'œil aux croyances d'autres personnes. Puis, nous allons discuter des raisons qui peuvent les avoir suscitées et des effets qu'elles pourraient avoir sur la vie de ces croyants.

Distribuez les copies du document de la page 100. Ensuite, **dites : En vous servant des textes bibliques et des citations de la leçon des étudiants, essayez de développer une**

bonne compréhension des quatre « ismes » et ensuite de formuler une réponse solide à ces différentes croyances. Tâchez de répondre aux questions qui se trouvent au tableau pour chacun des « ismes. »

1. Selon vous, qu'est-ce qui a formé leur vision du monde (les hypothèses de base sur la vie et leur façon de voir les choses) ? Pourquoi pensez-vous qu'ils ont ce raisonnement ?
2. Comment la Parole de Dieu, l'histoire, l'expérience personnelle et le monde naturel influencent-ils à leur vision du monde ?
3. En quoi leur vision du monde affecte-t-elle leur discernement entre le bien et le mal dans leurs activités quotidiennes ?
4. Quels textes seraient des plus utiles pour parler aux gens ayant ces croyances ? Quelle approche pensez-vous serait la plus efficace pour les convaincre de croire en Dieu, l'auteur de la vérité ?

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

Exposez les idées suivantes avec vos propres mots :

Peu importe la partie du monde où vous vivez, le sentiment qu'il y a une vérité unique pour tous les peuples, tous les lieux et tous les temps est assez rare. Les politiciens se gardent bien de dire quoi que ce soit qui laisserait entendre qu'ils imposent une morale aux autres. Les artistes de variétés s'expriment sur la tolérance et l'importance d'accepter les différences de chacun. Les gens deviennent carrément méchants quand vous leur dites que quelque chose est « mal ». Que se passe-t-il donc ? Écrivez les déclarations ci-dessous au tableau. **Dites : Vous entendrez sans doute des affirmations comme celles-ci :**

« Je ne fais pas partie d'une religion organisée, mais je me considère une personne spirituelle. »

« Qui vous donne le droit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal ? »

« Je cherche quelque chose qui soit vrai. »

« Je crois que nous devons tous trouver notre propre chemin vers Dieu, et comment nous y parvenons importe peu. Nous aboutissons finalement tous au même endroit. »

« Ce que vous croyez n'a vraiment aucune importance du moment que vous êtes aimants et que vous acceptez les autres et leurs points de vue. Nous avons surtout besoin de davantage de gens qui soient larges d'esprit. »

« Vous pouvez croire ce que vous voulez, mais ne m'imposez pas vos croyances. Je n'ai pas besoin d'une béquille. »

« Je pense que la religion, c'est cool, aussi longtemps qu'on ne se laisse pas emporter par elle. »

(Vous pourriez demander aux étudiants de voter pour savoir laquelle des affirmations ci-dessus représente le point de vue le plus prédominant dans leur monde.)

Demandez à des volontaires de trouver et de lire à haute voix les versets de l'Évangile de Jean de la liste ci-dessous, dans lesquels Jésus affirme être le pain de vie, la lumière du monde, la porte, etc. Après la lecture de chaque passage, discutez comment il se réfère à une de ces des croyances populaires dont vous venez de parler.

>> Jean 6.35,36

>> Jean 8.12

>> Jean 10.7-10

>> Jean 10.11-16

>> Jean 11.20-27

>> Jean 14.1-7

>> Jean 15.5-8

Bilan • Demandez : Comment le fait d'être « le pain de vie » répond-il aux déclarations populaires ci-dessus ?

(Le besoin de spiritualité est présent dans chaque être humain. Qu'est-ce qui peut donner plus de satisfaction que la sensation d'être comblé et de n'avoir jamais besoin d'autre chose ?) **Qu'est-ce que le « bon berger » a à offrir aux peuples du monde entier ?** (Les gens accordent de l'importance à l'amour et à

l'acceptation. Pourtant, ils ne les verront jamais aussi bien exprimés que dans le bon berger donnant sa vie pour ses brebis.) **Qu'en est-il de la porte ? Qui a besoin d'une porte ou d'un portail ? Comment est-ce pertinent ?** (Une porte est le moyen par lequel on entre dans une maison, et elle sépare l'intérieur de l'extérieur. À vrai dire, l'idée que toutes les routes mènent au ciel est fausse. Il y a seulement un chemin. Par la porte.) **Et la lumière ?** (Demandez aux gens de regarder au plus profond de leur cœur et de voir s'ils ne se sentent pas un peu perdus et peut-être un peu dans l'obscurité. Ils ne savent où aller ni que faire. L'idée même que Jésus affirme être un leader en des temps troublés est énorme.)

Je suis la résurrection et la vie. Qui peut faire une telle affirmation ? (Bonne question. Jésus déclare être la source de la vie future. Alors, nous avons un problème : Jésus est, ainsi que le dirait C.S.Lewis, « lunatique, menteur, ou exactement celui qu'il affirme être. » - rien d'autre.) **Alors, pourquoi quelqu'un accepterait-il ou rejetterait-il ce que Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » ?** (Pour ceux qui veulent une religion à temps partiel ou un système de croyances qui n'en a que le nom, ils n'en ont pas besoin. Mais la plupart des gens veulent tellement croire en quelque chose qu'ils sont prêts à mourir pour cela.)

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Lequel des dix commandements, à votre avis, est le plus nécessaire aujourd'hui ? Lequel est le plus oublié de nos jours ?
2. Avez-vous déjà entendu les gens accuser les chrétiens d'intolérance ? Que signifie être intolérant ? (Amenez les étudiants à en trouver une définition.)
3. Quel doit être le comportement d'un chrétien face à ceux qui sont réfractaires à toute forme de « discussion religieuse » ? Les éviter ? Les affronter ?
4. Comment pouvez-vous être sûrs de votre foi et avoir toutefois une ouverture d'esprit ?

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion avec vos propres mots, en utilisant les idées suivantes :

D'une certaine façon, le royaume de ce monde est encore plus difficile à gagner pour Dieu qu'il ne l'a jamais été auparavant. Alors que nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde, les citoyens du royaume de Dieu devront être plus déterminés à partager la bonne nouvelle du Christ. Les gens ont tendance à être sceptiques face à la

Bible, nos parce qu'elle est erronée, mais parce que ses enseignements sont si rarement observés. Beaucoup se sont détournés de la parole de Dieu en tant que source de vérité pour tous les peuples.

Mais d'un autre côté, les gens sont plus que jamais ouverts à une foi radicale. Ils sont à la recherche d'une foi qui a le pouvoir de changer leur vie. Bien que beaucoup soient sceptiques ou désabusés par rapport à la Bible, au fil des siècles il reste encore un livre, un seul, qui a eu le pouvoir infaillible de façonner les gens et de les changer. Soyez-en sûrs ! Si vous croyez, vous verrez. Quiconque a modelé sa vie d'après les vérités éternelles de Dieu n'a aucun regret. Pensez-y.

POUR LA LEÇON TREIZE

À UTILISER AVEC LA SECTION FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE ».

LES QUATRE « ISMES »

L'ATHÉISME : C'est la croyance que Dieu n'existe pas. Une croyance qui a émergé lorsque la théorie de l'évolution est devenue une notion populaire du monde moderne.

Les athées considèrent souvent la religion comme quelque chose que les hommes ont inventé afin de se sentir moins insignifiants.

Aux yeux de l'athée, l'être humain est essentiellement une machine complexe ou un animal évolué.

LE PANTHÉISME : C'est la croyance que Dieu est en tout. Cette croyance trouve ses racines dans les religions mystiques orientales dans lesquelles il existe une force qui habite tout ce qui est contenu dans l'univers, y compris les humains. Leur dieu est dans la roche, les feuilles, les gouttes de pluie, et en vous et moi. L'objectif de cette religion est de vous rappeler ou de vous rendre conscients que ce

dieu est en vous, ainsi que dans toutes choses. Une telle prise de conscience est le seul objectif du panthéisme.

LE POLYTHÉISME : C'est la croyance selon laquelle il y a plusieurs dieux existant sous des formes multiples. Ces ' dieux ' ne sont pas tous égaux. Beaucoup croient en l'existence d'une « force » ou d'une divinité principale, et qu'il y a littéralement des millions de petits dieux. Dans cette religion, n'importe quelle autre religion peut trouver sa place et être acceptée selon son point de vue.

L'AGNOSTICISME : C'est la croyance qu'une personne ne peut pas savoir ou est incapable de savoir avec certitude que Dieu existe. Beaucoup d'agnostiques sont frustrés par la recherche de la vérité parce que, à un certain point de leur quête, ils doivent croire pour acquérir une certitude.